

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[144. Paris Mardi 25 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

144. Paris Mardi 25 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Décès](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1838 (4 août - 4 novembre)

Ce document est une réponse à :

[140. Broglie, Lundi 24 septembre 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) □

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1838-09-25

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Vous m'avez écrit une bien courte lettre de Broglie, j'attendrai mieux demain.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°176/207

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 414, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/104-106

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

144. Paris, le 25 Septembre 1838

Vous m'avez écrit une bien courte lettre de Broglie, j'attendrai mieux demain. Nous nous sommes promenées Lady Granville et moi hier au bois de Boulogne. Elle est très affectée de la mort de Madame de Broglie, comme l'est sincèrement tout le monde. C'était une personne bien aimée, bien admirée. J'ai été passer une heure de la soirée chez Lady Granville. On y recevait lors que j'en suis partie. Je me sens si lasse que je suis toujours pressée d'aller trouver mon lit.

Louis Bonaparte a demandé au ministre d'Angleterre en Suisse si gouvernement anglais lui permettrait de résider en Angleterre. Cela ne peut pas se défendre. Il est décidé à y aller. Cette nouvelle a fait grande joie à M. Molé. Je crois qu'elle n'est pas connue encore. Une dépêche télégraphique annonçant hier une émeute à Genève, & cette émeute dirigée contre les Français. On avait fermé les portes de la ville; Je ne vois pas cette dépêche dans les journaux de ce matin. Quand vous m'écrivez peu il me semble que je ne sais pas vous écrire du tout. Et puis je ne me sens pas bien sans cependant que je sois malade. Aussi je ne vous dis pas cela pour vous inquiéter mais pour excuser mes pauvres lettres.

Je crois que le temps est malsain, l'air ne me rafraîchit pas, & je reviens de ma promenade toujours fatiguée quoique je ne marche point. On annonce quelques anglaises ici ; l'une Lady Burghersh, est une femme d'esprit & qui a une grâce infinie. Je crois qu'elle vous plaira. Je suis bien aise quand il arrive des femmes agréables. Il en manque bien ici. Adieu, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 144. Paris Mardi 25 septembre 1838,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-09-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1549>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 25 septembre 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024



Q

Monteiro Guizot.

au d^eal Reichs
divine.
Calvados.



One en place
Bruxelles
nous avons
deux blets
et l^et^e est
Moyen,
l'autre est
ancien, le
plus il est
les plus de
peur de nos
peur de nos
mon cult
dans les
Bruxelles
auj^{an} au
auj^{an} au

144.

414

Paris le 25 Septembre 1838.

Mme ui' aux écrits un peu rares liés à
Braslie, j'attendrai une ou deux semaines.
vous nous montrerez probablement
dans les écrits de l'abbé de Bonaparte. il est
un des meilleurs écrivains de l'Académie
de Braslie, comme l'est Vauvenargues
tout le monde. c'était une personne très
aimable, très aimable.

j'ai des papiers un peu rares de la soirée
du lundi graville. on y recevait lors
quasi une partie. si aucun n'a été
quasi tous les papiers d'allentour
sur le lit.

Sur le Bonaparte a demandé au
ministre d'Angleterre en Suisse si le govt
anglais lui permettrait de vivre en
Angleterre. cela ne peut pas se déterminer

il descendit à y aller. cette nuit
a fait une grande joie à M. Malé.
je crois qu'il a été par son ame de me
me délivrer télégraphique au moment
lors que l'ennemi a pénétré dans la ville,
l'ennemi siège contre le François,
on avait fermé le port de la ville.
je ne venais pas pour être délivré dans le
journal de circulation.

Quand vous m'écrivez que, il me
semble que je n'ai pas vu les siens de
tout, alors que je ne suis pas parti
sans éprouver quelques malades, alors
que je vous dis par cela pour vous inspirer
meilleur succès que je vous envoie
si vous souhaitez faire des malades, alors
que je n'ai pas été malade, alors
que je n'ai pas été malade, alors

enault, ouique si ve uander porant.
le .
deure.
monast
eult,
ais.
ue.
au le.

er
is de
n bres
. asti
guise
lett
l'ad
cens

on accusons quelques anglaises
qui l'ont, lady Weykert, et une autre
d'yeux qui a une grue inférieure. Je
veux qu'elle soit placée. je veux bien
que je vaudrai assuré de faire un appelle
si ve uander brie iis
adieu, adieu.)